



TOUT N'EST QUE RÊVES
TOUT N'EST QUE BULLES

À Monsieur Jorge Luis Borges
Archiviste Principal de la Bibliothèque de Babel
Place des Ruines Circulaires
Tlön Uqbar Orbis Tertius

Cher Maître,

Vous connaissez l'influence qu'ont vos écrits sur nos pensées, nos personnes au point que nous nous demandons souvent - et maintenant encore - si ce ne sont pas nos songes que vous avez transcrits, vos idées qu'à peine nous falsifions.

Vous comprendrez donc le trouble dans lequel notre dernier voyage nous a plongés, vous plongera sans doute. De passage dans une brumeuse Babylone de l'hémisphère Nord, nous nous étions égarés dans le labyrinthe des glaces d'une foire. Le quittant, le hasard nous poussa vers une autre exposition au titre accrocheur de « TOUT ... n'est que rêves ».

Là, dans un vide apparemment sans limite puisque baignant dans une profonde pénombre, flottaient de monumentaux carrousels de 35 panneaux au recto noir et au verso blanc. Une citation laiteuse sur le pouvoir des rêves irradiait chacune des faces neigeuses. Des fenêtres sur mirages couplées avec des hiéroglyphes étoilés, évoquant de fumeuses utopies, trouaient les faces d'une nuit d'encre... passages vers l'ailleurs qui se poursuivaient, se déployaient en spirale ouverte: serpent se mordant insatiablement la queue; livre éclaté de la genèse et de l'apocalypse d'une planète aussi cohérente et absurde que la nôtre; anneau brisé tournoyant imperceptiblement, inlassablement, dans l'illusoire poursuite de la première et dernière porte, du 36^{ème} rêve.

Explorant plusieurs de ces nébuleuses, nous crûmes bientôt repérer des panneaux identiques. Mais un examen plus attentif les révéla visions complémentaires et contradictoires d'un même mythe. Et rien ne permettait d'en distinguer la version la moins mensongère: rêve et réalité se confondaient aussi dans ce dédale.

Perdus, nous avons du nous endormir car nous vous entendions commentant l'hérétique croyance des annulaires: « Notre réalité n'est-elle pas le négatif d'un univers idéal ! Nos cités obscures le moule de la ville-lumière ! Nos crimes sur cette terre, semences d'actes saints sous d'autres lunes ! Ainsi le veut l'équilibre du vaste univers : qu'importe dès lors la locale condamnation de nos affabulations, l'épisodique avortement de nos désirs : il est des réalités parallèles où leurs innombrables variantes s'épanouissent. »

A notre réveil, nous nous sommes rappelés que vous cherchiez toujours dans votre bibliothèque de Babel le livre qui révélerait le vrai nom de Dieu. Peut-être patientait-il aussi dans l'immense et poussiéreux hangar du plat pays où nous étions égarés. Notre quête fut longtemps vaine, fastidieuse, désespérante. Cependant, par une aurore aux doigts de rose, le plus borgne d'entre nous découvrit un panneau intitulé « TOUT... n'est que bulles ». Sa fidèle retranscription ne manquera pas de vous ouvrir